

# DES PRÊTRES POUR QUOI FAIRE ?

Une série originale en quatre épisodes, produite par les studios *Divine Lectio 52*

## 4 : un peuple sacerdotal

**S** l'épître aux Hébreux présente **JÉSUS**-Christ comme l'unique grand prêtre, deux autres livres du NT considèrent le lien entre sacerdoce ancien et vie chrétienne. Il s'agit de la première lettre de PIERRE (1P) et du livre de l'Apocalypse (Ap). S'appuyant sur un extrait du livre de l'Exode, leur originalité consiste à définir les Chrétiens comme prêtres-*hiereus*. L'étude de cette proposition constitue la troisième partie du livre d'Albert **VANHOYE**<sup>1</sup>.

[1P 2](#), 4-10 pense l'Église comme « *organisme sacerdotal* » (gr. *hierateuma*). Elle accomplit la promesse proposée au peuple de l'alliance, au SINAÏ, en [Ex 19](#), 6. Celle-ci définissait un horizon culturel *externe* (ISRAËL, peuple-prêtre pour les Nations) et/ou *interne* (démocratie sacerdotale). Désormais, elle consiste seulement à **adhérer au Christ par la foi**. Elle est donc ouverte à *tous*. Ce faisant, les disciples, Juifs ou païens « [...] *sont intégrés à la maison spirituelle en cours de construction* »<sup>2</sup>. Ainsi posés sur **JÉSUS** Christ, « *Pierre vivante* » (*lithon zônta*), rejetée puis glorifiée (cf. [Ps 118](#), 22), ils deviennent à leur tour « *pierres vivantes* ». Ensemble, ils bâtissent la maison (*oikos*) de Dieu et peuvent offrir des « *sacrifices spirituels* » (cf. [1P 2](#), 4-5 ; voir aussi [Ep 2](#), 22). Reprenant la dynamique de [2S 7](#) (la « maison » promise à **DAVID** par **NATHAN** n'est pas un lieu, mais une descendance messianique), l'Église réalise cette relation existentielle avec le Père. Devenue proche du Christ humble, seul médiateur, elle reçoit de lui la force de l'Esprit Saint (cf. [1P 4](#), 14), puissance à l'œuvre lors de sa résurrection (cf. [1P 3](#), 18-19). Le texte n'indique pas plus avant la structure interne de cette qualification sacerdotale<sup>3</sup>.

L'Ap appelle trois fois les chrétiens *prêtre-hiereus* ([Ap 1](#), 6 ; [5](#), 10 ; [20](#), 6), ce qu'il ne fait jamais pour le Christ. Ce titre est à la fois commun (tous sont prêtres) et personnel (chacun est prêtre). Surtout, il est toujours **associé à celui de roi**, titre messianique attribué à **JÉSUS**. Avec des développements complémentaires<sup>4</sup>, la dynamique reste la même. Par son sang, c'est-à-dire par sa vie offerte jusqu'à la mort, le Fils a sanctifié ceux qui croient en lui. Leur existence est dès lors totalement transformée. Désormais, elle prend la forme articulée d'un culte nouveau, rendu à Dieu *et* au Christ (cf. [Ap 20](#), 6 ; dimension fondamentale et ascendante), source d'un règne sans violence sur la terre (dimension ministérielle, historique et descendante), *i.e.* d'une royauté sacerdotale. Là encore, la question de l'organisation concrète n'est pas définie. Mais la perspective générale impose de ne jamais séparer d'éventuels « *prêtres* » du corps des baptisés.

<sup>1</sup> Albert **VANHOYE**, *Prêtres anciens, prêtre nouveau selon le Nouveau Testament*, p. 267-340.

<sup>2</sup> A. **VANHOYE**, p. 285.

<sup>3</sup> Rappelons que le terme « prêtre » (gr. *presbuteros* ; cf. [1P 5](#), 1) n'a pas de connotation sacerdotale dans le NT. Il signifie soit « plus âgé », soit le dirigeant laïc d'une communauté juive (« ancien » ; hb. *zaqen*).

<sup>4</sup> Voir l'étude scrupuleuse et virtuose de ces trois textes, p. 311-339.